



B1MF 12 (14) Kegham Djeghalian Senior

PHOTO KEGHAM DE GAZA : UNE ARCHIVE INACHEVABLE

16.05.2026 → 12.09.2026

médi
saison terra
2026 née

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT
FRANÇAIS

GRAND ARLES
EXPRESS 2026
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

CAIRO
PHOTO
WEEK

PAC

PHOTO KEGHAM DE GAZA: UNE ARCHIVE INACHEVABLE

Kegham Djeghalian Junior en dialogue avec Kegham Djeghalian Senior

Figure majeure de la photographie à Gaza au milieu du XXème siècle, Kegham Djeghalian Senior (1915-1981) a documenté la ville et ses habitants pendant près de 40 ans. Rescapé du génocide arménien, il fonde en 1944 le premier studio photographique professionnel de Gaza : Photo Kegham.

La découverte, en 2018, de trois boîtes rouges remplies de négatifs, de photographies et de documents marque le point de départ du projet. Cette exposition est conçue par son petit-fils Kegham Djeghalian Junior, artiste et enseignant qui ravive ici cet héritage tout en explorant la notion d'« histoires interrompues ».

Le travail engagé à partir de ces matériaux ne relève pas d'une démarche archivistique classique, mais s'apparente à une forme de « para-archéologie ». Il privilégie la fragmentation plutôt que la continuité, s'intéresse à la matérialité des artefacts pour révéler ce qu'ils activent ou rendent audible. Ce travail explore plusieurs dimensions: les objets photographiques eux-mêmes, les identités et récits qu'ils portent, la manière dont ils construisent ou perturbent l'histoire, ainsi que les traces de déplacement, de perte et de trauma qu'ils contiennent.

D'abord centrée sur la figure de Kegham Djeghalian Senior, la recherche s'est progressivement déplacée vers une lecture plus ouverte de Gaza. Plutôt que de proposer une archive stabilisée, l'exposition revendique une forme inachevée, laissant place à une multitude d'interprétations. Le refus des dates et des légendes participe de cette volonté de perturber les cadres traditionnels et d'ouvrir à une rencontre directe avec les images.

L'exposition privilégie ainsi une approche typologique, organisée en quatre thématiques :

- **Le Studio**, qui explore la pratique photographique du Studio Photo Kegham comme espace de sociabilité et d'intégration
- **Gaza Memento**, qui rassemble des scènes de la vie sociale, politique et quotidienne des gazaouis
- **Album de famille**, qui articule mémoire intime et histoire collective
- **Zoom Call**, qui interroge la circulation, la perte et la médiation des images.

À travers ce dispositif, l'exposition propose une lecture sensible de la mémoire visuelle de Gaza. Elle esquisse une histoire alternative, où les images, libérées de leur contexte strict, permettent de réhumaniser les récits et de faire émerger des histoires subjectives.



Trois boîtes rouges par Kegham Djeghalian Jr. Trouvées au Caire en 2018



Capture d'écran de *Family Album* video, installation vidéo de Kegham Djeghalian Jr, 2021

VERNISSAGE LE 16 MAI À PARTIR DE 15H

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU 16 MAI AU 12 SEPTEMBRE 2026

L'exposition est présentée pour la première fois en France dans le cadre de la Saison Méditerranée, en partenariat avec Photopia et Cairo Photo Week. Elle fait partie de la programmation satellite des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express et est présentée à l'occasion du Printemps de l'Art Contemporain.

KEGHAM DJEGHALIAN: UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Kegham Djeghalian Junior est un artiste visuel armeno-palestinien, directeur artistique et professionnel de la mode basé au Caire et à Paris, dont le travail se situe à la croisée de la photographie, de l'image, des archives et des pratiques de la mode. Il est professeur à la German International University (GIU), où il occupe le poste de directeur artistique du département de création de mode. Ses œuvres, recherches et interventions ont été exposées et présentées dans de nombreuses institutions internationales dont le Centre Pompidou à Paris, la Photographers Gallery à Londres et La Biennale de Sharjah aux Émirats Arabes Unis.



© HTW Berlin / Alexander Rentsch

Après la découverte des boîtes rouges en 2018, il ne cherche pas à reconstituer fidèlement une œuvre passée, mais à en activer les fragments pour avoir accès à l'œuvre de Kegham Djeghalian Senior, restée limitée à des récits, des témoignages et des souvenirs transmis au sein de la famille. Kegham Djeghalian Senior, né en 1915 en Anatolie et survivant du génocide arménien alors qu'il n'était encore qu'un nourrisson, grandit entre la Syrie et le Liban.

Au début des années 1930, il s'installe en Palestine et il y fonde Photo Kegham en 1944, premier studio photographique professionnel de la ville, qui devient rapidement une institution centrale de la vie sociale gazaouie. Durant près de quarante ans, Kegham Djeghalian Senior documente avec constance la vie de Gaza, sans jamais travailler pour la presse ou une agence. Sa pratique, guidée par un sens du devoir et une impulsion profondément personnelle, couvre aussi bien les événements historiques que les moments ordinaires : portraits, mariages, scènes de plage, cérémonies, etc. Refusant de quitter Gaza malgré les bouleversements politiques majeurs, il poursuit son travail jusqu'à sa mort en 1981.

La disparition tragique, en octobre 2023, de Marwan al Tarazi qui conservait une partie importante des archives à Gaza, souligne la fragilité de cet héritage. Elle marque également la perte irréversible d'une partie de cette mémoire visuelle, renforçant la dimension incomplète et profondément vulnérable de l'archive de Kegham.



Enfants de Kegham : Anahid Djeghalian et Avedis Djeghalian, c. 1954



Kegham Djeghalian Senior devant son studio à Gaza, mi-1970

VISUELS PRESSE



Bal masqué à Gaza, photo par Kegham Djeghalian Sr, mi-1960s



La Boite Ouverte, 2018 par Kegham Djeghalian Jr

VISUELS PRESSE



Auto-portrait de Kegham Djeghalian Sr avec ses enfants, Gaza, c. 1952



Studio Photo Kegham sur la rue Omar al Mokhtar, Gaza, c. 1960

SAISON MÉDITERRANÉE

La Saison Méditerranée 2026 met en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Elle célèbre les artistes, les créateur·rices et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains.

Portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture en lien avec la Délégation interministérielle à la Méditerranée, la Saison Méditerranée 2026 est mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar.

La Saison Méditerranée, après une ouverture populaire et festive à Marseille, se déroule principalement en France, sur l'ensemble du territoire, entre le 15 mai et le 31 octobre 2026.

Elle rayonne sur les rives de la Méditerranée à travers l'organisation de plusieurs événements en lien avec les scènes artistiques, les structures culturelles de la région et le réseau diplomatique français à l'étranger.

La Saison a proposé 5 thématiques :

1. Les utopies spéculatives

- Modes de vies, fragilisation et nouvelles adaptations, initiatives environnementales
- Solidarités et pratiques collectives autour de la réparation et de la préservation du vivant.
- La mer Méditerranée est une zone de vulnérabilité au cœur des urgences climatiques, propice à l'invention de pratiques qui relient justice sociale et environnementale pour un monde durable.

2. Les identités plurielles

- Hybridation, fluidité, multiplicité et agentivité des identifications
- Mixage de langues, créolisation linguistique
- La réinvention d'identités plurielles, notamment incarnées par les jeunes générations, produit des représentations alternatives et inclusives qui conjuguent identités particulières et imaginaires transculturels

3. Les spiritualités contemporaines

- La réinvention et la transformation des rituels
- Les transmissions et les héritages
- Comment l'empreinte des spiritualités contemporaines pénètre les univers séculiers et les quotidiens dans les cultures des rives de la Méditerranée, comment celles-ci habitent et mettent en partage les cultures populaires ?

4. L'histoire collective des migrations

- Les histoires mémorielles et biographiques
- Les histoires des binationaux
- Les mémoires des migrations, les histoires diasporiques peuvent être vectrices d'un socle pour penser le commun et le présent, et composer, depuis les parcours et les patrimoines, un récit national vivant et contemporain

5. La construction des récits

- Documenter le présent, archives vivantes
- Mettre en fiction le réel
- Les sociétés civiles sont mobilisées sur les enjeux globaux et initiatrices de nouveaux dialogues entre les individus, les systèmes étatiques et les régimes de pouvoir

À voir aussi durant la Saison Méditerranée 2026 à Marseille et alentours :

- *Première monographie* de Mona Banyamin, artiste visuelle et réalisatrice palestinienne, du 20 au 27 mai à **Friche La Belle de Mai**. Faire dialoguer l'humour de la pop culture et la mémoire familiale pour questionner les représentations et l'insuffisance du langage.
- *Déplacer le silence*, 40 artistes et poète.sses de Gaza, du 16 mai au 15 juin, à **Jeanne Barret**. Exposition de créations témoignant de leurs vécus de la guerre.
- *Mères méditerranées* de Mohamed El Khatib, du 15 au 16 mai au **Mucem – Fort Saint-Jean**. Performance mêlant scène, film et archives vivantes autour des mères et des femmes qui prennent la parole sur scène pour parler de leurs enfants, de leurs pays, de la mer comme horizon, danger ou souvenir.
- *Madre Nostrum*, **Les Suds**, du 13 au 17 juillet à Arles. Festival interrogeant la Méditerranée comme espace de circulation, d'hybridation et de dialogue en célébrant les patrimoines méditerranéens avec chant de femmes du Maroc rural.

Dans le reste de la France

- *Mahmoud Barwich Poetry Day*, le 26 septembre au **Centre Pompidou** avec **L'institut du Monde Arabe**. Hommage collectif au poète palestinien Mahmoud Darwich, figure majeure de la poésie arabe et universelle.

LES RENCONTRES D'ARLES

La 57^e édition des Rencontres d'Arles est présentée comme un projet artistique d'envergure, inscrit dans une diversité de territoires et de contextes culturels. Elle accorde une place importante à des régions telles que le continent africain et l'espace méditerranéen, envisagés comme des foyers de récits multiples et en constante évolution. À travers une programmation riche, l'événement rassemble des expositions d'archives, des présentations monographiques d'artistes confirmés ainsi que des propositions issues de scènes émergentes.

L'ensemble de la programmation met en évidence ce qui perdure à travers le temps, mais aussi ce qui se transforme au contact de nouveaux contextes et de nouvelles influences. Elle invite le public à adopter une posture plus attentive et engagée face aux images, tout en favorisant une réflexion collective sur les enjeux contemporains.

Grand Arles Express 2026

Le Grand Arles Express constitue l'extension territoriale des Rencontres d'Arles. Il favorise la circulation des œuvres et des récits, tout en permettant leur reconfiguration au contact de contextes locaux spécifiques. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre participation avec l'exposition *Photo Kegham de Gaza : une archive inachevable*.

En résonance avec les orientations de l'édition 2026, l'exposition interroge la fabrication des récits visuels et la possibilité de relire le monde. Elle aborde également les enjeux de visibilité des conflits et de mémoire, en ouvrant un espace critique où les images prolongent l'histoire. Par son inscription dans le Grand Arles Express, ce projet contribue à un écosystème élargi de diffusion et de réflexion, où les œuvres se déploient à l'échelle des territoires et des publics.

Lumière sur...

Cette année, trois anciens lauréat.e.s Polyptyque et un ancien lauréat Patrimoine Commun sont présents aux Rencontres : Sebastien Arrighi, Oriane Ciantar Olive, Lara Tabet et Pascal Grimaud.

À voir aussi durant le Grand Arles Epress 2026

- *Les échos de l'ordinaire* de Bertien Van Manen, au **Centre de la Photographie de Mougins**, du 4 juillet au 4 octobre. Les œuvres de Bertien van Manen, captent avec sensibilité la vie des gens ordinaires, révélant leur quotidien, leurs luttes et leur humanité, à travers un regard intime, authentique et engagé.
- *1963-1964 : Eyes of the storm* de Paul McCartney, au **Musée Granet**, du 4 juillet au 1 novembre. Immortalise le parcours des Beatles et offre un portrait unique du début des années 1960, période où la photographie et la musique évoluent rapidement.

PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN

Le Printemps de l' Art Contemporain est une célébration collective portée par les membres du réseau PAC. Du 13 au 24 mai 2026, plus de 80 lieux invitent à vivre vernissages, expositions, performances et rencontres. Le festival est réparti sur tout le territoire Aix-Marseille-Provence : Marseille, Aix-en-Provence, Port de Bouc, Istres, Miramas, Rognes, Châteauneuf-le-Rouge, et Rousset

Le PAC – Printemps de l'Art Contemporain – permet de partager une conscience : celle qu'il est encore possible d'agir et de faire et de fabriquer – au sens premier – de partager et de créer du lien, de dialoguer avec la pluralité des expériences et des identités qui composent le monde. La grande place donnée à la rencontre que permet la circulation dans l'espace public et dans les différents lieux du territoire contribue à surprendre les passant·es et à former un public. Pas au sens de l'apprentissage mais au sens de lui donner forme. Le·la passant·e, l'habitant·e, le·la spectateur·ice ensemble, deviennent un public.

La fragilité des individus, des liens, des institutions est évidente, elle engendre une instabilité. Pour autant cette fragilité est aussi une condition à reconnaître et nous rappelle que la vie est un processus en devenir, incertain, ouvert. Faire sa vie, ce n'est pas la sécuriser à tout prix, c'est accepter son inachèvement et chercher, malgré cela, à tisser des liens. Parce qu'il fabrique et agit sur la matière et les regards, l'artiste ouvre des brèches et produit des possibles, il déplace les tensions et les transforme en expériences partageables.

En rendant sensibles des réalités parfois difficiles à dire, les artistes plasticiens, malaxent la matière et proposent des moments où ces fragilités peuvent être reconnues collectivement. Le spectateur n'est plus seul face à ce qu'il éprouve, il peut faire commun et « faire public » en partageant ces situations, ces brèches. Ainsi, les festivals artistiques participent à faire commun et à « faire société » non pas en produisant un consensus, mais en proposant des moments de ressentis communs.

L'exposition *Photo Kegham de Gaza: une archive inachevable* s'inscrit dans la programmation du festival PAC 2026.

Le Tour des Poètes

Le Centre Photographique Marseille co-organise également, avec le Musée d'Art Contemporain, une performance de Yassine Boussaadoun intitulée *Le tour des poètes* qui constituera un circuit, entre cyclisme et poèmes, avec la présence des artistes et poètes François Massut, Sandy Ott, Sarah Venturi et Maxime Viande. La performance à lieu le 14 mai de 14h à 16H30. Elle commencera au MAC, passera à Malmousque et au Musée de la Savonnerie avant de se terminer au CPM.

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

Situé au cœur du quartier de la Joliette, le Centre Photographique Marseille (CPM) est un centre d'art dédié à la photographie contemporaine. Espace de création, de diffusion et de partage, il déploie une programmation plurielle – expositions, commandes artistiques, résidences de création et de transmission, ateliers de pratique, workshops, éducation à l'image, salons et rendez-vous professionnels mensuels – qui fait de lui un acteur singulier de la scène culturelle marseillaise.

Ouvert à tous les publics, le CPM place l'accueil et la découverte au centre de son projet et se veut une invitation au regard, au débat et à la réflexion sur les pratiques de l'image aujourd'hui. Il soutient activement les artistes de son territoire tout en s'inscrivant dans des collaborations locales et internationales, tissées de longue date dans le sillage de l'association Les Ateliers de l'Image, qui fête ses 30 ans cette année. Ses actions irriguent les champs culturel, éducatif, social et économique, en lien étroit avec les établissements scolaires et les partenaires de terrain.

Attaché à la singularité des démarches artistiques, le CPM s'engage à faire émerger une pluralité de regards et d'œuvres porteurs de formes originales et sensibles. Il porte à ce titre plusieurs rendez-vous qui ancrent le centre dans le paysage photographique national : La Nuit de l'Instant, le salon Polyptyque et les résidences Pytheas.

Il bénéficie du soutien de la **Ville de Marseille**, du **Département des Bouches-du-Rhône**, du **ministère de la Culture**, de la **Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur**, de la **Fondation Swiss Life** et de la **Saif**.

Le CPM s'appuie également sur un ensemble de réseaux professionnels – tels que **Provence Art Contemporain**, **Réseau Diagonal**, **BLA! association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain** et le réseau **Plein Sud** – qui constituent une ressource essentielle pour nourrir ses projets, développer des collaborations et inscrire son action dans des dynamiques territoriales et nationales.

Soutiens



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



VILLE DE
MARSEILLE



la saif



Membre des réseaux



DIAGONAL
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE

PaC

**Plein
Sud**

BLA!
association nationale
des professionnel-le-s
de la médiation
en art contemporain

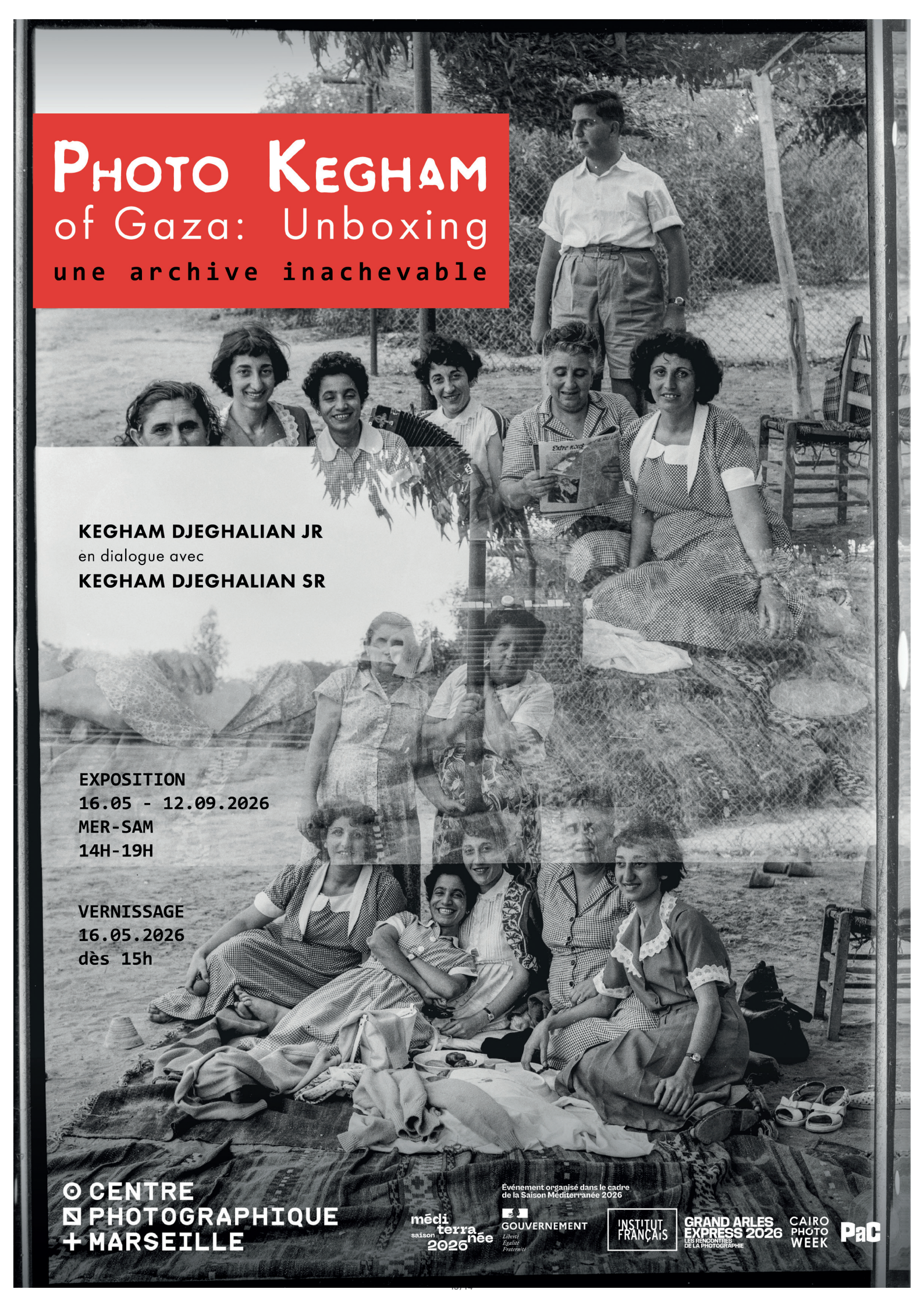


PHOTO KEGHAM

of Gaza: Unboxing
une archive inachevée

KEGHAM DJEGHALIAN JR
en dialogue avec
KEGHAM DJEGHALIAN SR

EXPOSITION
16.05 - 12.09.2026
MER-SAM
14H-19H

VERNISSAGE
16.05.2026
dès 15h

**© CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
+ MARSEILLE**

médi
saïson
2026
terra
née

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

**INSTITUT
FRANÇAIS**

**GRAND ARLES
EXpress 2026**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

**CAIRO
PHOTO
WEEK**

PAC

AUTOUR DE L'EXPO

Tout au long de l'exposition, une programmation d'événements viendra en prolonger l'expérience. Rencontres, projections de films, masterclass, discussions et moments d'échange offriront aux visiteurs l'occasion d'explorer autrement les œuvres et les thèmes abordés, tout en favorisant le dialogue entre l'artiste et le public.

Le Centre Photographique Marseille accueillera dans son espace les événements suivants :

RENCONTRE AVEC KEGHAM DJEGHALIAN JR

Mardi 19 mai, à 19h

Présentation de l'exposition et du projet, échange avec l'artiste.

MASTERCLASS AVEC KEGHAM DJEGHALIAN JR

Vendredi 11 et samedi 12 septembre

Informations et inscription à venir prochainement sur nos réseaux et notre site internet.

ÉDITION

Un livret catalogue de l'exposition sera disponible à la boutique du Centre Photographique Marseille.

Un livre d'artiste est en préparation aux éditions Kaph Books. Informations à venir prochainement.

INFOS ET ACCÈS

Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h00
74 rue de la Joliette, 13002 Marseille

Tarif : 3€ l'entrée. Gratuité pour les adhérents et sous conditions pour les autres visiteurs.

Métro Ligne 2 : Station Joliette (Sortie rue de la République).
Tram 2 et 3 / Bus 55 et 82 : Arrêt République Dames.

Le Centre Photographique Marseille est accessible aux personnes à mobilité réduite.

CONTACT

Tél. : 04 91 90 46 76

info@centrephotomarseille.fr
www.centrephotomarseille.fr

Pour toutes demandes de renseignements, nous contacter à :

communication@centrephotomarseille.fr

ÉQUIPE

Erick Gudimard

Directeur

Camille Varlet

Coordinatrice des actions de transmission

Céline Michelin

Chargée des partenariats et du développement

Charlène Cassin

Chargée d'accueil et de médiation

Lawgann DeVincenzi

Assistant communication